

A close-up photograph of a man and a woman lying in bed. The man, with dark hair and a mustache, is resting his head on the woman's shoulder. The woman, with long dark hair, is looking up at him with a gentle expression. They are both wearing pajamas. The background shows a window with a striped curtain and a blue wall.

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 21 août 2017

Édito

2

Ne pas oublier – Dans un monde où les récits de piètres qualité abondent, et peuvent être présentés comme les meilleurs du monde par la critique officielle ou la publicité, on peut facilement perdre le goût d'un bon récit, tout comme on oublierait le goût d'un biscuit au chocolat quand le chocolat est systématiquement remplacé en partie par un substitut toxique et le goût à vomir du substitut remplacé par des arômes et toujours plus de sel et de sucre.

La première chose qui me frappe quand je vois ou je lis un bon récit, c'est l'état de manque : tout mon corps se tend vers l'écran ou le livre, et pas seulement mon intellect. Les émotions font battre mon cœur plus vite, changent ma respiration. Certes, cet effet peut être simulé ou amplifié par la technologie : un plus grand écran, une haute définition comme une fenêtre ouverte sur le monde du film, un son sans compression capable de se faire passer pour la réalité – et à l'écrit, des illustrations, voire des décors sensuels (comme la couverture à écaille d'une édition américaine d'un livre où les héros font face à un monstre à écailles !) ou hyperréalistes.

De même, un bon film ou un bon livre (une bonne bande dessinée ou un bon jeu vidéo) perdra en immersion et en intérêt à cause de limites techniques – la basse définition pixellisée d'un vieux film ou serial tombé dans le domaine public sur **YouTube** ; le son compressé à mort d'un mp3 ou le musée de verre d'un CD ne se compare en rien avec la formidable immersion d'une sono haute-définition dont les haut-parleurs de qualité et de grande taille vous entourent, au point que vous pourriez croire que l'orchestre est présent, ou encore la prise de son qui imite celle de l'oreille humaine et qui permet de distinguer chaque voix au sein d'un chœur.

Mais au-delà de la technologie, quand je vois ou lis un bon récit, je veux m'immerger davantage dans l'histoire, je ne m'intéresse plus à autre chose – et le fil de mes pensées s'alignent sur celui des idées du récit. Je n'ai plus envie de commenter, sauf pour tenter de dialoguer à la place des héros. Puis après la fin du film ou du roman ou de la bande dessinée, mon imagination galope : je ferme les yeux, j'en rêve encore – plus fort, pour paraphraser De Palmas. Si j'en ai le temps, les moyens intellectuels, mon cerveau étend spontanément l'univers du film, les héros continuent de

3 dialoguer dans ma tête – je peux avoir envie d'écrire la suite de leurs aventures, et bien sûr, de voir la suite de ces aventures : car en réalité un succès au box-office ou des ventes fabuleuses en librairie ou je ne sais combien de clic sur tel lien en streaming ne mesure pas la qualité d'un récit – c'est le succès ou les ventes du second récit qui mesure la qualité du premier récit, qui aura « vendu » le second récit bien mieux que le baratin des agences de publicités et des critiques vendus au plus offrant.

Enfin, un bon récit se voit et se revoit encore, non pas jusqu'à l'obsession et en poussant des cris perçant à chaque fois que paraît tel acteur un peu mignon à l'écran, mais parce qu'à chaque nouvelle lecture, ce que nous percevons du récit change. En effet, entre chaque nouvelle lecture, nouvelle projection, et selon avec qui nous partageons le plaisir de la lecture, de la projection – nous changeons nous-mêmes, notre manière de voir les choses a changé – ne serait-ce que parce que notre personnalité s'est retrouvée augmentée de tout ce que pouvait contenir la première projection.

C'est d'ailleurs l'une des raisons pour laquelle il faut condamner à la fois le révisionnisme de toute version du film ou du livre qui altèreraient ou supprimerait des passages de la version originale du film ou du livre – à la **Star Wars**, et ce, quand bien même l'œuvre original contiendrait des éléments discutables ou même répréhensibles : changer la réalité d'un récit permet de nier que cette réalité a exister, et permet de causer encore plus de mal que la pire des œuvres, la pire des propagandes – et cela quel que soit le prétexte, quelle que soit la justification : on ne lutte pas contre le racisme, le sexism, le fascisme etc. en manipulant les gens et en opprimant ceux qui refusent d'être manipulés.

Et en altérant la fiction pour mieux manipuler la réalité, on confond réalité et fiction – tout le monde devient schizophrène, et l'on atteint l'objectif exactement opposé au but prétendu : la conséquence du Code Hays des années 1930 aux USA n'a pas été l'avènement d'une société meilleure, mais celui d'une société toujours plus hypocrite et coupée des réalités que pouvaient à l'occasion dénoncer efficacement les réalisateurs d'avant le Code en question, alors qu'au contraire, un bon récit non censuré n'apporte pas seulement l'évasion : il libère, construit, enrichit et développe socialement son lecteur / spectateur.

David Sicé, le 31 juillet 2017.

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui est à voir la semaine du 21 août 2017



Lundi 21 août 2017

Télévision US : Nouveaux épisodes de **Midnight, Texas 2017****
S01E05 ; **People Of Earth 2016** S02E05 ; **Preacher 2016**** (horreur)
S03E10.

Blu-ray UK : **Final Recall 2017*** ; **Kill Switch 2017****; **The Guardians 2017**** (Zashchitniki) ; **2012 – 2009***** ; **Supergirl 2016 S2**** ; **Beyond the Boundary Movies Double Feature 2015** (animé) ; **A Certain Scientific Railgun 2013 S2** (série animée) ; **A Certain Magical Index 2010 S2** (série animée).

Première édition du 1^{er} août 2017. Texte tous droits réservés David Sicé. Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs.



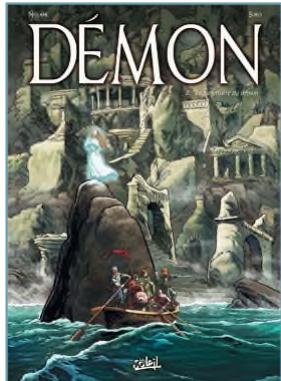
Mardi 22 août 2017

Blu-ray US : Les Gardiens de la Galaxie Vol 2 2017*** (Guardians Of The Galaxy) ; Kill Switch 2017**; Les aventures d'Hercules II 1985* ; Hercules 1983* ; Ash Vs The Evil Dead 2015 S2 2016*** (horreur, comédie) ; Supergirl 2016 S2** ; Lucifer 2016 S2* ; The Walking Dead S10 2016**; Jessica Jones 2016 S1** ; Beyond the Boundary Movies Double Feature 2015 (animé) ; A Certain Scientific Railgun 2013 S2 (série animée) ; A Certain Magical Index 2010 S2 (série animée).

Blu-ray FR : La Belle et la Bête 2017** (Beauty And The Beast) ; La mort vous va si bien 1992*** (Death Becomes Her).

Bande dessinée FR : Crémuscle (Jérémy Perrodeau).

Roman FR : Warhammer 40.000 : Les Archives Interdites : Trône-Sarcophage 2017 de Chris Wraight (Vaults of Terra: The Carrion Throne) ; Warhammer 40.000 : L'Œil de Médusa 2017 de David Guymer (Iron Hands: Eye of Medusa) ;



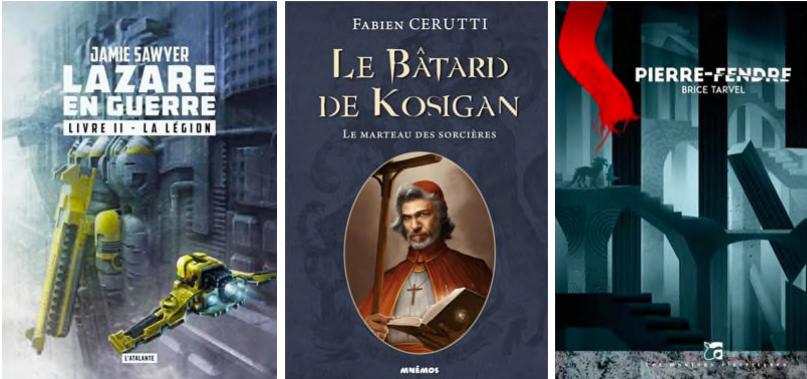
Mercredi 23 août 2017

Cinéma FR : Upstream Color 2013*.

Télévision US : Nouvel épisode de Blood Drive** S01E11 (horreur).

Bande dessinée FR : La Carte du Ciel 2017 (D : Laurent Richard ; S : Arnaud Le Gouëfflec) ; Dead Life 3 : Le Calice 2017 (D: Joan Urgell ; S: Jean-charles Gaudin) ; Nains 8 : Sriza du Temple (D : Paolo Deplano ; S : Nicolas Jarry) ; Last Man 10 2017 (D : Bastien Vivès, Michaël Sanlaville ; S : Balak) ; Demon 2: Le sanctuaire du démon 2017 (D : Michel Suro ; S : Richard D. Nolane) ; Trolls de Troy intégrale V 2010 T14 à T16 (D : Jean-louis Mourier; S : Scotch Arleston) ; Carthago 2007 Intégrale 1 (D : Milan Jovanovic, Eric Henninot ; S : Christophe Bec).

Roman FR : American war 2017 de Omar El Akkad ; Le club des punks contre l'apocalypse zombie 2016 de Karim Berrouka (poche, Prix Julia Verlanger 2016) ; Les Kerns de l'oubli 3 : Résurrections 2014 de Feldrik Rivat ; Les Dames du Lac 4 : La prêtresse d'Avalon 2000 de Marion Zimmer Bradley (Avalon 4 : Priestess Of Avalon) ;



Jeudi 24 août 2017

Télévision US : Fin de saison pour **The Mist 2017*** S01E10 ; nouvel épisode de **Zoo 2015*** S03E08 ;

Roman FR : **Pierre-fendre 2017** de Brice Tarvel ; **Les robots aussi croient à l'amour fou 2017** de Jean-Marie Apostolidès ; **Le Secret de l'inventeur, Tome 3 : Le pari du traître 2017** de Andrea Cremer ; **Le Bâtard de Kosigan, volume 3: Le marteau des sorcières 2017** de Fabien Cerutti ; **La fée, la pie et le printemps 2017** de Elisabeth Ebory ; **Perry Rhodan 350 : Le Cercle Kardec 2017*** de Scheer & Darlton ; **Le guide des fées 2017** de Virginie Barsagol et Audrey Cansot (essai) ; **Chroniques des Vampires 11 : Prince Lestat et l'Atlantide 2016** de Anne Rice (Vampire Chronicles 11: Prince Lestat and the Realms of Atlantis) ; **La longue terre 5 : le long cosmos 2016** de Terry Pratchett et John Baxter (The Long Cosmos) ; **Lazare en guerre 2 : Légion 2015** de Jamie Sawyer (The Lazarus Wars 2 : Legion) ; **Les larmes rouges 3 : Quintessence 2015** de Georgia Caldera ; **Gonelore, 3 : Les chiffonniers 2014** de Pierre Grimbert ; **Le cycle de Majipoor, Intégrale Volume 1 : Le cycle de Valentin 1980** de Robert Silverberg.



Vendredi 25 août 2017

Cinéma US : Polaroid 2017* (Horreur).

Cinéma US & FR : Death Note 2017** (Horreur, Fantasy).

Télévision US : Début de saison pour **The Tick 2016 S01E01** ; Fin de saison pour **Dark Matter 2015*** S03E13 et pour **Wynonna Earp 2016*** S02E12. ; nouvel épisode de **Killjoy 2015*** S03E09.

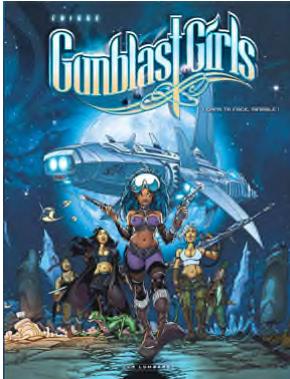
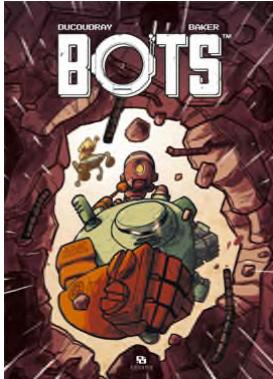
Blu-ray UK : La Momie I-II-III 1999*** (The Mummy Collection).

Bande dessinée FR : Bots 2 (Steve Baker) ; **Gunblast Girls - tome 1 - Dans ta face, minable!** (Crisse) ; **Benoit Brisefer**.

Roman FR : Aube Rouge 2017 de Alain Brezault ; **Neuropath 2008** de R. Scott Bakker ; **Élévation, T1 : Jusqu'au cœur du soleil 1980** de David Brin (poche, Uplift 1 : Sundiver).

Courrier des lecteurs

Vous pouvez réagir aux chroniques, poser vos questions et compléter l'horizon Science-fiction de cette semaine en nous rejoignant sur le forum Philippe-Ebly.fr



Samedi 26 août 2017

Télévision US : Marvel Spider Man 2017** S01E03 (série animée).

Dimanche 27 août 2017

Télévision US : Nouveaux épisodes de **Teen Wolf 2011** S06E14 ; **Game Of Thrones 2012** S07E07** ; **The Strain 2014*** S04E07; **Twin Peaks 1990**** S03E16. ...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. **David Sicé.**

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

Chroniques

Les critiques de la semaine du 21 août 2017



Upstream Color 2013

Comment esquiver les dialogues

Il faut de tout pour faire un monde. Il y a donc forcément une place pour des histoires écrites et racontées de manière peu conventionnelle. Et oui, on peut aussi raconter des histoires sans chercher un seul instant à expliquer au spectateur ce qui se passe. C'est d'ailleurs très pratique quand il ne se passe rien, ou pas grand-chose.

Cependant **Upstream Color** n'a en aucun cas la puissance ou la beauté de la **Tortue Rouge**, un dessin animé sans parole. **Upstream Color** n'a en aucun cas l'impact d'un **Blindness** qui décrit la perte d'identité et de la normalité par la perte de la vue. **Upstream Color**, c'est surtout un film entièrement pensé pour épargner à son auteur / acteur l'effort d'écrire le moins de dialogue intéressant possible, tout en tenant un budget super-serré et affichant ses préférences art et essai.

Réfléchissez deux secondes et si vous avez un minimum de culture Science-fiction (ou fantastique) vous constaterez que le peu d'idées à la clé de **Upstream Color** a été cent fois mieux traité par d'autres films évidemment bien mieux écrits. Et ne vous laissez pas impressionner par la vacuité d'**Upstream Color** : les rares idées du film peuvent être identifiées et nommées.

Par exemple, il paraît que le parasite dans **Upstream Color** agit sur le mental des héros, les plonge dans un état de confusion et maintient un lien « télépathique » avec ses porteurs ? Voyez plutôt le jubilatoire **Silther / Horribilis**, ou encore l'excellentissime **The Faculty**, si vous avez le cœur bien accroché : c'est bien plus drôle et bien mieux mené. Vous avez aussi l'**Invasion des Profanateurs de Sépultures** ou les **Coucous de Midwitch** (les films originaux) si vous voulez profiter d'une vraie montée en tension, ou tout simplement d'une tension quelconque.

Le fond de ma pensée est que nous n'avons pas besoin d'aller au cinéma pour seulement contempler des choses que l'on peut voir ordinairement tous les jours, comme une blonde shootée au prozac ou un cochon étiqueté industriellement. Nous n'avons pas non plus besoin d'aller au cinéma pour planer ou s'hypnotiser – certains croient qu'il faut acheter du crack ou de la coke ou du hash, mais de fait, il suffit d'écouter de la musique ou d'admirer un papillon : c'est beaucoup moins cher, ça ne détruit pas la santé et cela ne finance pas le terrorisme.

Et nous n'avons pas besoin d'aller au cinéma pour assister aux errements de personnages jetables, dont les dialogues n'ont aucun intérêt, pour attendre plus d'une heure que la production achève de raconter une histoire qui tient sur un timbre-poste ou si vous préférez les deux lignes résumant la page Wikipédia du film.

Le plus récent **Bokeh** (traduisez « arrière-plan flouté », ou « flou artistique ») avait le mérite de nous balader à travers les somptueux décors islandais, mais avec le même genre d'intrigue et de personnages et au final de propos vains, vides, et déversant son CO2 inutile sur la planète.

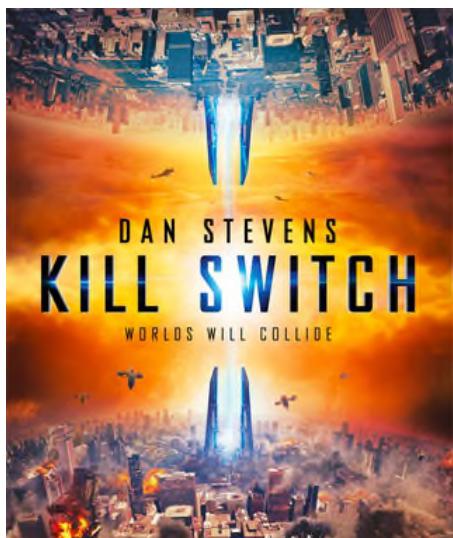
Certes, les auteurs de ce genre de films, qui rappellent la vacuité de certains opus de la Nouvelle Vague ou du Nouveau Roman peuvent être passés maîtres dans l'art de faire perdre du temps tout en dépensant les subventions, mais il y a cent fois mieux à faire de son temps – et pour s'hypnotiser utilement, le tricot est encore la meilleure solution : à la fin, il vous restera possiblement de quoi vous vêtir.

Enfin, quitte à encourager la paresse intellectuel, je retiendrai **Upstream Color** comme une piqûre de rappel d'une évidence : si vous ne

12

comprenez pas un film ou un livre, ce n'est pas forcément que vous êtes plus bête qu'un autre ou que vous n'avez pas fait l'effort de vous instruire : cela peut être aussi parce qu'il n'y a rien à comprendre : les gens qui ont fait le film ou écrit le livre sont ceux qui n'ont rien compris, ou qui ne vous comprennent pas – ou qui cherchent seulement à vous escroquer du prix de la place de cinéma, qui espèrent qu'une musique planante, des dialogues incohérents, des héros-marionnettes et un montage flottant suffiront à faire illusion.

Sorti le 5 avril 2013 aux USA ; sorti en blu-ray américain le 7 mai 2013 (anglais seulement, région A et B – de toute façon il n'y a pratiquement pas de dialogues et certainement aucun pour vous avancer) ; le 23 août 2013 en France



Kill Switch 2017

Le point de vue qui tue

Le très sympathique et charismatique Dan Stevens suit une bien étrange carrière : quand il ne joue pas les schizophrènes adorables machines à tuer dans l'efficace **The Guest** et la psychédélique série **Legion**, il disparaît sous une montagne de maquillage numérique dans **La Belle et la Bête 2017** et il disparaît tout simplement pendant 80% de la durée du film **Kill Switch** sous prétexte que l'on pouvait très bien se passer de lui à l'écran en utilisant un point de vue subjectif.

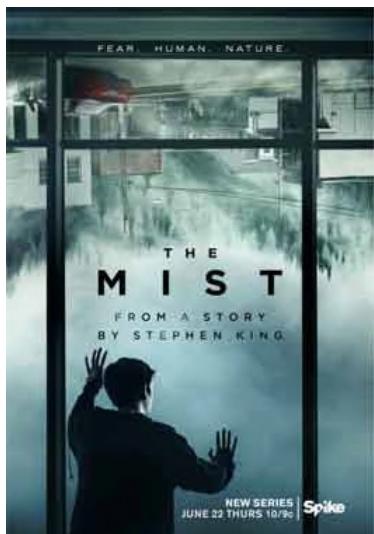
Seulement voilà, outre le scénario léger, léger – et sans doute pure prétexte à incruster de l'image de synthèse dans un décor limité, tous ceux qui voulaient retrouver Dan Stevens à l'écran après **The Guest** et

Legion... voulait retrouver Dan Stevens à l'écran, et il n'y est pas – ou en tout cas pas suffisamment.

Tout le reste n'a aucun intérêt : encore des héros jetables sortis de nulle part, sans dimension ni choix ni entourage – des dialogues de remplissage, une intrigue linéaire – et peu importe que le thème soit les univers alternatifs – schématiques, ruinés et désertés pour cause de budget timbre-poste.

Seulement voilà, si Dan Stevens a peut-être un mauvais agent ou ne donne pas toujours à la bonne production, il a déjà prouvé qu'il pouvait être un acteur génial dans The Guest, et la production de The Guest a déjà prouvé qu'on pouvait effectivement tourner avec un « petit » budget de quoi captiver un public qui a oublié d'être bête – bien sûr en le gratifiant d'une vraie intrigue, de vrais dialogues, de vrais personnages et ainsi de suite.

Donc le problème vient de la production, de sa vision limitée, de ses idées raréfierées et de son ignorance du domaine de la Science-fiction. Et le problème ne vient pas du point de vue subjectif, **Hardcore Henry 2016** l'a prouvé



Sorti en France le 10 mai 2017, avancé du 23 août 2017 ; en Angleterre le 12 mai 2017, avancée du 4 août 2017 ; aux USA le 19 mai 2017, avancée du 4 août 2017 ; en blu-ray américain 2D, 3D, 4K le 15 août 2017 ; en blu-ray français le 13 septembre 2017 ; blu-ray anglais le 18 septembre 2017.

The Mist 2017

Un remake inutile et qui s'étale

Parce que c'est du Stephen King, ça marchera forcément, et peu importe si ce

n'est qu'une caricature minable du film de 2007 que forcément, les fans de King connaissent, surtout que le film en question n'était pas mauvais.

The Mist joue constamment la montre – les personnages sont changés et multipliés seulement pour faire croire à la nouveauté, un peu comme l'aérosol qu'on vaporise dans les voitures d'occasion pour faire croire qu'elles sortent de l'usine. La production n'a vraisemblablement aucune idée de ce qu'est raconter une bonne histoire et joue à nous entroper entre deux scènes déjà vue dans le film et altéré au mépris de toute logique.

Voyez le film de 2007 et oublier la série de 2017 : la véritable horreur serait que cette bien molle Stephenkingexploitation soit renouvelée pour une seconde saison. Mais connaissant les studios et chaînes américaines, cela ne m'étonnerait en rien.

Diffusé aux USA à partir du 22 juin 2017 sur SPIKE TV US.

L'actualité quotidienne de la Science-fiction, de l'Aventure et de la Fantasy.



Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.